Elspeth R.M. Dusinberre. *Empire, Authority, and Autonomy in Achaemenid Anatolia*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41646>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41646

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Elspeth R.M. Dusinberre. *Empire, Authority, and Autonomy in Achaemenid Anatolia* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 67, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41646> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41646>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Elspeth R.M. Dusinberre. *Empire, Authority, and Autonomy in Achaemenid Anatolia*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Elspeth R.M. Dusinberre. *Empire, Authority, and Autonomy in Achaemenid Anatolia*. Cambridge, Cambridge University Press, 2013, XXVI-374 p., 150 fig., 3 tableaux, bibliographie, index.

- 1 ED offre un tableau de l'Anatolie sous la domination perse sous la forme de grands thèmes que rassemblent les mots du titre. La question est celle de l'impact du pouvoir royal achéménide sur la vie politique, économique, sociale et religieuse des populations des satrapies anatoliennes, celles de l'ouest très majoritairement, à partir des documents archéologiques et de la production artistique. Mais ce livre est d'abord utile en ce qu'il rassemble une documentation certes connue, et pour une partie récente, datant de ces dix dernières années, mais qui est dispersée dans quantités de publications les unes préliminaires, d'autres déjà des études. Le lecteur trouvera donc, non pas un inventaire exhaustif, mais une très bonne base documentaire. Elle ne peut être maniée comme un inventaire systématique car elle n'est pas présentée par régions ou sites, mais par thèmes. L'A. a fait un choix dans le but de présenter ces derniers ce qui la conduit à quelques inévitables redondances, un même document pouvant être convoqué à deux titres.
- 2 Le traitement de ces thèmes parvient à des résultats variables. « Governing Anatolia » (p. 32-82) ne donne pas beaucoup de documents, mais fait appel aux sources classiques, souvent très générales. De même que « Controlling Anatolia, Guarding the Empire » (p. 83-113), car les témoins des fortifications attribuables à l'époque perse sont rares et ne présentent pas clairement des caractéristiques différentes de celles des traditions

locales. Le chapitre « Eating and Drinking with Class and Style » est beaucoup plus convaincant, d'autant plus que l'A. connaît bien le sujet. La vaisselle en métal ou en verre, objets de luxe, illustre bien l'art aulique perse, tel qu'on le connaît plus dans le mobilier de riches tombes fouillées ou pillées d'Anatolie. Mais cet art achéménide apparaît aussi dans certaines productions céramiques, matériau plus ordinaire.

- 3 Le plus gros chapitre « Dealing with the dead » (p. 141-206) bénéficie des découvertes anciennes ou récentes de tombes monumentales dans l'Anatolie occidentale. Ces tombes en pierre ou en bois sous tumulus, relèvent d'une tradition antérieure aux Perses, mais leur décor peint permet d'observer ce qui relève de l'art perse, de l'art grec, mais aussi de l'art local, longtemps sous-estimé. La tendance de ces représentations rejoint celle que l'on observe dans les objets, en particulier la toreutique. De la même manière, sarcophages et stèles figuratives de cette époque constituent des témoignages précieux de l'apport perse dans l'art des différentes provinces.
- 4 Dans le chapitre « Worshipping the Divine », on ne trouvera guère d'indices sur la pénétration ou l'influence de ce qui serait la religion perse. On ne s'en étonnera pas, puisqu'on ne sait presque rien de la religion des Perses et des rites qu'ils suivaient, à peine plus sur les religions diverses pratiquées au cœur de l'empire, par les tablettes de Persépolis. En revanche, l'iconographie des sceaux et empreintes dont la belle série trouvée naguère à Daskyleion, nous ramène à l'autorité dans l'empire, mais elle montre aussi un art officiel qui n'est pas seulement perse.
- 5 Autorité, autonomie sont les mots du titre, d'où la question de l'impact achéménide. L'A. montre qu'ils ne s'opposent pas mais qu'ils doivent être mis en balance. Elle introduit dans le dernier chapitre la notion d'identité, qui devrait rendre sa place aux traditions locales. Dans ce cas, il faudra un jour s'attacher à définir ces identités, car les régions anatoliennes ne forment pas un bloc homogène.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon